

● (1530)

Je sais que les Canadiens aiment lire le *Reader's Digest*. Mes commettants et d'autres Canadiens m'ont envoyé à propos de cette revue des lettres très sérieuses. Je ne pense pas qu'il suffise de dire pour résoudre le problème que M. Zimmerman a fait un brillant travail de promotion. Les lettres que j'ai reçues montrent que les gens y ont beaucoup réfléchi. Quelqu'un m'a écrit que c'était la seule chose agréable à lire avant d'aller se coucher. Certains souffrent d'insomnies; ils portent tous les fardeaux du monde sur leurs épaules et ils n'arrivent pas à s'endormir rapidement. Ils commettent parfois l'erreur de se mettre à lire un roman policier et ils n'arrivent pas à s'endormir. C'est ainsi que j'ai lu Agatha Christie. Cette personne qui m'a écrit disait qu'on peut lire un article du *Reader's Digest* et non seulement se le rappeler le matin, mais aller dormir bien tranquille. Les gens ont parfaitement le droit d'aimer le *Reader's Digest*, tout comme le *Time*.

Autre chose: ce bill peut porter tort à des publications réellement valables pour les Canadiens. Je vais, sans hésitation et sans réserve, parler du meilleur journal au monde, à mes yeux: le *Christian Science Monitor*. Il a la meilleure section internationale. Le ministre des Communications (M. Pelletier), qui connaît si bien les journaux, me le concédera, j'en suis sûr. Ses articles sont insurpassables. Il a à son service une très brillante équipe de reporters et de journalistes d'expérience. Il ne fait pas de réclame pour le tabac, ce qui est bien, ni pour l'alcool, ce que je lui pardonne. En fait, il ne fait de réclame pour rien qu'il ne croit bon pour le consommateur.

Il est renommé par le monde entier pour son objectivité et la profondeur de ses vues. Même si le mouvement *Christian Science* tient une place importante dans l'église chrétienne, il ne se sert pas de son journal pour propager sa doctrine religieuse. Il n'y a qu'une petite rubrique dans chaque numéro. On passe d'une langue à l'autre pour traiter de la *Christian Science*. Actuellement, le journal se vend au Canada grâce à une subvention de la *Christian Science Society*, qui accorde environ \$76 par an à un journal vendu \$40 par année au Canada. La maison d'édition de la *Christian Science* octroie donc chaque année une subvention de \$36 par journal.

Depuis 1966, le *Christian Science Monitor* jouit d'une exonération au regard du paragraphe 19(1) de la loi de l'impôt sur le revenu, en vertu d'un règlement du ministre du Revenu national, selon lequel il a droit à une exemption aux termes du paragraphe 19(4). Toutefois, comme nous le savons tous, ce paragraphe est supprimé dans le bill C-58 et rien ne le remplace. Le *Christian Science Monitor* perdrait donc la subvention qui lui est accordée. Je crois qu'un gouvernement qui se préoccuperait de l'instruction et de l'éducation de ses citoyens ne prendrait aucune mesure qui rendrait la lecture du *Christian Science Monitor* difficile d'accès pour les Canadiens, mais prendrait des mesures qui faciliteraient la lecture de ce splendide journal de réflexion et d'opinion aux citoyens du pays. Par conséquent, cet aspect m'inquiète.

J'ai beaucoup de peine à condamner tout à fait ce bill ou à adopter la position contraire. Cette situation se présente souvent à la Chambre. C'est le cas lorsqu'un bill d'ensemble est présenté; trois articles vous semblent excellents, deux vous semblent imparfaits et quatre inacceptables, et vous ne pouvez rien faire d'autre que de voter pour l'ensemble du bill. C'est une véritable déformation de la logique.

Périodiques non canadiens

Je crois que le but visé par ce bill est bon. Je ne mets pas en doute les intentions du ministre, mais je ne suis pas certain que nous ayons encore trouvé la bonne façon d'atteindre ce but. Je suis toujours un peu inquiet quand on semble vouloir tirer un «rideau de feuilles d'érable» sur le 49^e parallèle.

Nous des Maritimes nous méfions quelque peu des tarifs imposés sur des marchandises parce que nous avons commencé à en souffrir lorsqu'on nous a dit il y a plus de cent ans qu'il fallait protéger l'industrie naissante de l'Ontario par un mur tarifaire. Quelques-unes des industries d'alors sont mortes de leur belle mort, mais les murs tarifaires sont toujours là et nous en souffrons encore.

Je vois une attitude négative. On met une confiance un peu exagérée dans le recours au tarif. J'ajouterai, comme il a été dit il y a quelques jours, que le problème, en ce qui concerne nos publications, date en partie du temps où l'honorable Eric Kierans était ministre des Postes. On me pardonnera peut-être de dire que j'avais signalé ce danger lorsqu'on a relevé considérablement le tarif postal pour les publications. Les publications religieuses et autres ont souffert de cette imposition lourde et inutile.

L'autre jour, mon collègue, le député d'Okanagan-Kootenay (M. Johnston), a fait allusion au magazine *Time* et à ses reportages lors des élections de 1963. A mon avis, c'est le magazine *Newsweek* qui avait fait les pires reportages à ce moment-là, mais je ne dirais pas que le magazine *Time* était le seul à présenter de fausses idées sur ce qui se passait alors sur la scène politique canadienne. Il y a d'autres magazines et journaux canadiens dont les reporters et rédacteurs auraient pu décrire les événements de façon tout aussi exacte s'ils s'étaient trouvés à Lhasa ou à Ulan Bator. Et c'est tout particulièrement vrai à l'époque des élections.

M. Woolliams: Citez donc quelques noms.

M. Macquarrie: Si j'avais plus de temps à ma disposition, je n'hésiterais pas à le faire. Je pourrais même en dresser la liste à la demande de mon collègue de Calgary-Nord (M. Woolliams). Mais comme tous ici le savent, je n'aime pas perdre mon temps lorsque j'ai le droit de parole. Je ne divulguerai pas ma pensée à mes auditeurs, mais je n'ai jamais voulu perdre mon temps à la Chambre. Et je veux garder mes bonnes habitudes, même si c'est la seule vertu qui me reste ici au Parlement.

Des voix: Bravo! Bravo!

M. Macquarrie: La meilleure et plus sincère recommandation que je puisse faire au ministre au sujet de cette mesure, c'est de procéder à une étude plus poussée. De toute évidence, les membres de son propre caucus prêtent une grande attention à la question. Ils font d'excellentes propositions. Des membres de mon parti, en particulier son principal porte-parole, le député de Fundy-Royal lui ont donné de très judicieux conseils.

● (1540)

J'ai examiné attentivement certains points qui ont été soulevés. A mon avis, la proposition voulant que le gouvernement utilise davantage nos propres périodiques est excellente. J'ai été un peu surpris d'apprendre que *Reader's Digest* avait été critiqué pour avoir fait traduire ses articles en français à l'étranger. S'il existe des services de traduction au Canada, je pense qu'il faudrait s'en servir. Combien de fois, cependant, ai-je entendu des porte-parole du gouvernement dire qu'ils ne pouvaient déposer, entre autres des rapports de commissions royales d'enquête,